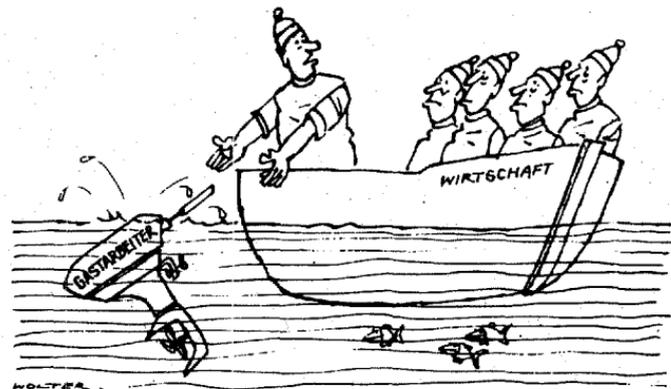


## Pourquoi l'immigration au Luxembourg?

Dès le début de l'implantation de la sidérurgie au siècle passé des immigrés allemands et italiens sont venus vendre leur force de travail au Luxembourg.



Zeichnung:  
Wolter

in: P.-F. 24/79

„... denn jetzt  
in der Flaute  
belastet  
er uns sehr!“

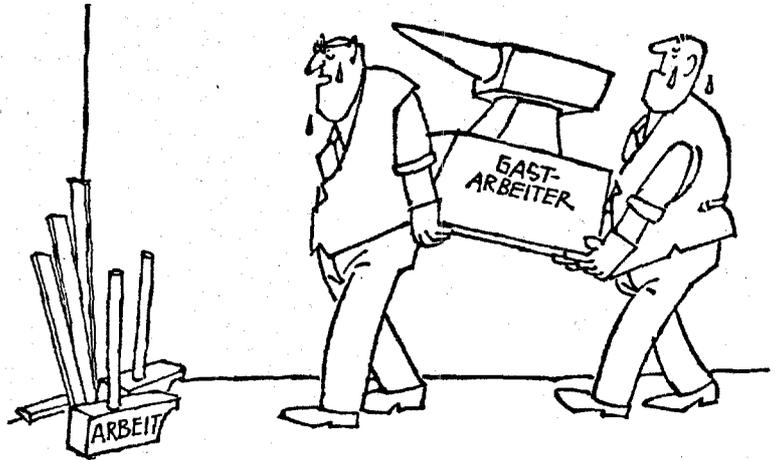
Leur pourcentage monte rapidement et en 1913 47,3% des emplois de l'industrie sont occupés par des étrangers. Ce pourcentage varie au rythme des crises et récessions économiques: à chaque baisse de conjoncture de nombreux immigrés partent respectivement doivent partir. Leur situation juridique précaire leur confère un rôle régulateur sur le marché de l'emploi. C'est ainsi qu'aujourd'hui encore la loi Schaus permet de refuser le renouvellement d'un permis de travail si la situation et l'évolution du marché de l'emploi l'exigent. Dans les années 70 la moitié des salariés du privé sont des immigrés.

Le Luxembourg fait donc appel, comme les autres pays industrialisés, à une main d'oeuvre bon marché. Les immigrés qui arrivent ici à la force de l'âge n'ont pas coûté un seul centime pour la formation, la nourriture ou les soins à notre économie. Le contrôle médical à l'entrée au pays élimine tous ceux qui ne sauraient produire une force de travail maximale.

La population immigrée est bien vue des autorités à cause de sa docilité. Quarante années de fascisme portugais ont laissé des traces et la législation luxembourgeoise fait le nécessaire pour maintenir

l'insécurité et favoriser ainsi encore cette docilité. Le risque de l'expulsion est toujours présent dans la vie de l'immigré, surtout du nouveau venu, même s'il n'a jamais entendu parler des dispositions de la loi Schaus qui réprime celui qui est susceptible de troubler l'ordre, la tranquillité et la santé publics par l'expulsion.

La force de travail de l'immigré est fort appréciée. Parti avec le but de gagner le maximum d'argent en un minimum de temps il est prêt à beaucoup de sacrifices, que ce soit au niveau du logement ou à celui des heures supplémentaires. Et le travail noir du samedi-dimanche a une importance économique non négligeable qui profite à de nombreux Luxembourgeois.



Zeichnung von Wolter. Aus: Welt der Arbeit

"Manchmal kommen mir sogar Bedenken, ob es richtig war, den Amboss zum Hammer zu bringen!" P.-F. 18/76

... il est bien certain que des inactifs luxembourgeois sont à la charge d'actifs étrangers (c'est d'ailleurs là le principal intérêt de l'immigration) Rapport Calot p.76 (1978)

L'immigration est encore une bonne affaire pour le Luxembourg dans la mesure où cette population jeune finance les retraites d'une population luxembourgeoise vieillissante.

L'importance de l'immigration dans l'économie et dans la vie sociale est encore accrue par le déficit des naissances luxembourgeoises. "L'accroissement même de la population active dépend désormais des apports de la main d'oeuvre étrangère" (Cordeiro Albano. Immigration-Luxembourg 1975 p.36).

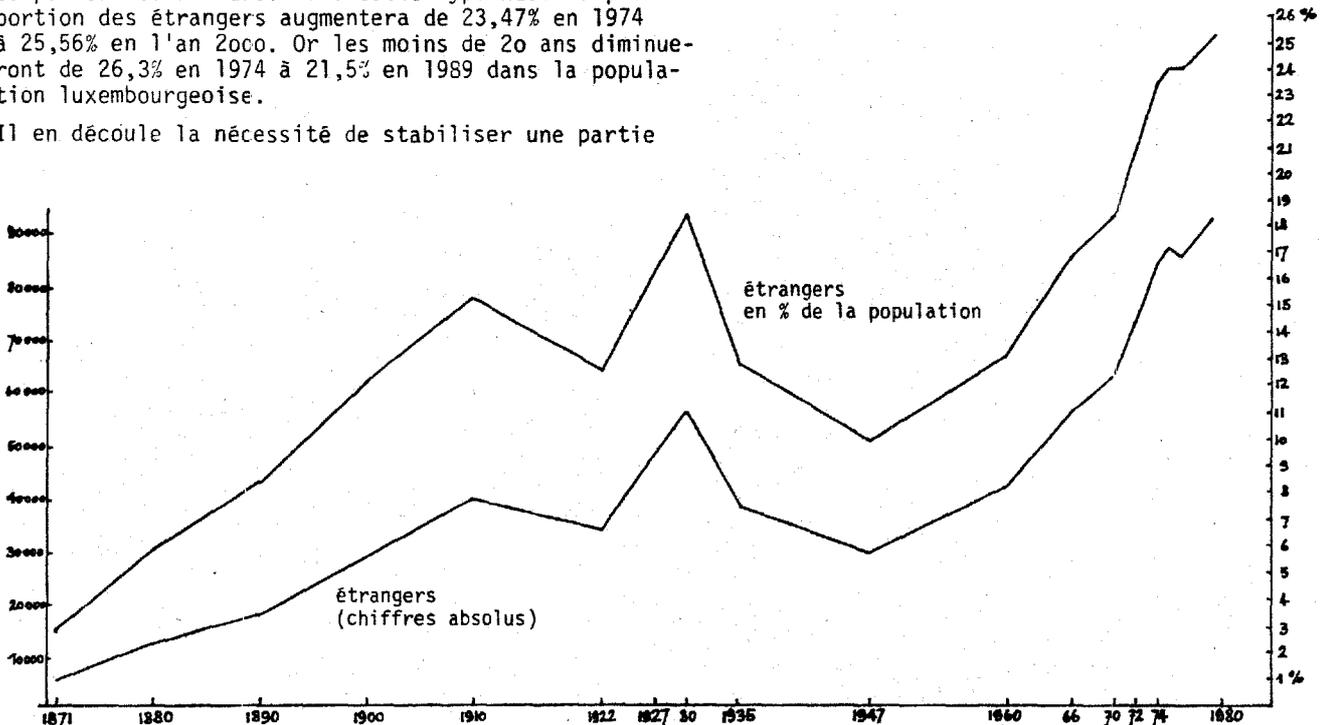
Le Luxembourg est plus que jamais dépendant de la main d'oeuvre étrangère et les projections du Statec montrent que cette tendance n'est pas près d'être renversée. Le scénario 2 de cette étude prévoit un solde migratoire nul c.à.d. les arrivées ne faisant que compenser les retours: dans cette hypothèse la proportion des étrangers augmentera de 23,47% en 1974 à 25,56% en l'an 2000. Or les moins de 20 ans diminueront de 26,3% en 1974 à 21,5% en 1989 dans la population luxembourgeoise.

Il en découle la nécessité de stabiliser une partie

de l'immigration. Depuis 1963 la réunification familiale est facilitée, mais on constate l'absence totale d'une politique explicite tendant à faciliter cette stabilisation. Le logement est abandonné au marché libre, il n'existe pas de logements sociaux locatifs et le patronat, premier bénéficiaire, n'est nullement mis à contribution.

La situation scolaire se caractérise par un laisser-aller, les gouvernements parlent bien d'insertion rapide dans le système scolaire luxembourgeois pour éviter les ghettos, mais comme résultat, des générations de jeunes immigrés restent non ou sous-qualifiés pour la simple raison qu'ils ne savent pas assez d'allemand. Le bilinguisme grand-ducal fait ainsi ses ravages (voir "forum" No 44).

L'accueil des primo-arrivants est laissé au hasard



des rencontres, des marchands de sommeil, des trafiquants de documents etc. Tout cela s'appelle l'intégration à la luxembourgeoise.

Mais l'intégration reste à faire et des mesures doivent être prises favorisant une stabilisation tout en tenant compte de l'identité culturelle des immigrants. La force de travail, les impôts, leur soumission aux lois et coutumes sont acceptés, mais on ne leur accorde pas le droit de vote qui serait l'aboutissement de la logique de l'intégration.

*Si un pays s'appuie lourdement sur des immigrants pour la production et la reproduction, pourquoi ceux-ci ne contribueraient-ils pas aussi à la constitution de l'identité?*

*Gaston Schaber au colloque de la Société HORIZON 2000 le 24.3.1979*